

plein cadre

Supplément
Entreprises magazine
numéro 31
mai/juin 2022



Vous travaillez au **Luxembourg**
Vous êtes **frontaliers**
Vous habitez au **Luxembourg**



Depuis plus de **20 ans**, le site

lesfrontaliers.lu & résidents

couvre l'actualité du Grand-Duché du Luxembourg et de la Grande Région.

Les nombreux articles sur **le droit du travail, la fiscalité, l'emploi, la santé, la mobilité, la famille, la culture, les loisirs et les voyages**, souvent sous forme de **guides pratiques**, sont au coeur de la ligne éditoriale.

Ce sont aussi les **outils pratiques** comme **la calculatrice fiscale, celle des allocations familiales, le salairoscope ou le forum**, qui ont fait sa notoriété.



Les Frontaliers
& résidents

Un site dédié aux frontaliers du Luxembourg, aux expatriés et aux résidents du Luxembourg !

TALENTS

LLWYT : l'art dans toute sa puissance 4

ARCHITECTURE ET URBANISME

Les constructions éternelles des rois de France 6

UNE RÉGION, UN PATRIMOINE

Toulouse, le charme et l'innovation 8

TENDANCES

11

Éditeur > Régie publicitaire >
Media & Advertising S.à r.l.
223, rue de Cessange
L-1321 Luxembourg
Tél : (352) 40 84 69
Fax : (352) 48 20 78

Directeur de la publication >
Rédacteur en chef >
Isabelle Couset
E-mail : icouset@yahoo.com

Rédaction >
Isabelle Couset, Michel Nivoix

Photo couverture >
Visage en trois plans successifs-LLWYT/Cédric Pagès

Mise en page >
Tammy Berger

Impression >
Reka Print +

Media & Advertising S.à r.l. collecte et traite, en qualité de responsable de traitement, vos données personnelles conformément aux lois et règlements en vigueur. Vous disposez d'un droit d'accès à vos données personnelles, et dans la mesure prévue par la réglementation applicable, d'un droit de rectification, d'un droit d'opposition, du droit de demander l'effacement de tout ou partie des données ou une limitation du traitement, de porter plainte auprès de la CNPD. Pour exercer ces droits ou en savoir plus, contactez icouset@yahoo.com.

© 2022 – Media & Advertising S.à r.l. – Toute reproduction est interdite. Tous droits réservés. Des reproductions peuvent être autorisées en ligne par luxorr (Luxembourg Organisation For Reproduction Rights) - www.lord.lu



LLWYT: l'art dans toute sa puissance

LLWYT ne dompte pas le métal : il l'apprivoise pour en faire un complice dans l'exercice de son art. Sa passion pour les sciences l'entraîne parfois sur les chemins d'une imagination débridée qu'il maîtrise techniquement et artistiquement à la perfection.

Yannick Gérard est connu sous son nom d'artiste : LLWYT (prononcer L8), le nom d'un druide irlandais qui avait façonné un monde d'apparences. Connue est le terme approprié puisqu'il a déjà signé de très nombreuses œuvres vendues en France, au Grand-Duché de Luxembourg et en Allemagne.

Son passé artistique remonte à son adolescence : âgé de quinze ans, il présenta sa première exposition de peinture dans une galerie très réputée de Nancy. Les suivantes le conduisirent à Strasbourg puis dans d'autres villes du Grand Est.

Avant de devenir sculpteur, il a, pendant une quinzaine d'années, exercé ses talents de peintre et de menuisier-ébéniste dans le domaine de la restauration pour des musées et des châteaux, notamment en Alsace.

Soucieux de se perfectionner, il a ensuite été élève de l'INFA-CREAR à Paris où il a suivi des cours de décorateur de spectacles. Très rapidement, il a travaillé pour le Théâtre du Châtelet et l'Opéra Bastille ainsi que pour le cinéma et les casinos Partouche.

Réunir des créateurs

En 2004, LLWYT revient à Nancy où il crée son premier atelier avant d'emménager, l'année suivante, dans des locaux beaucoup plus grands : ceux, dans l'immédiate banlieue, des anciennes Brasseries de Maxéville, pro-

priété de la ville du même nom, qui les met gracieusement à sa disposition.

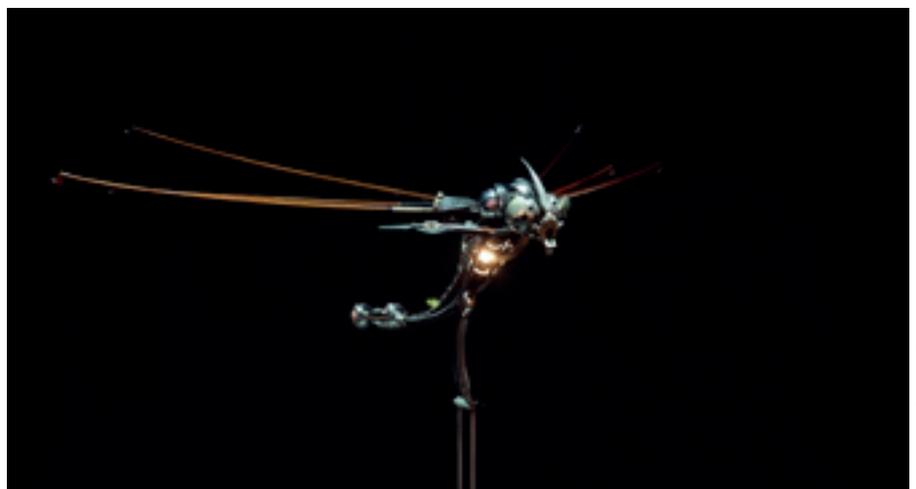
Mais l'artiste souhaite que ce lieu accueille d'autres créateurs et, là encore, le maire donne son accord. C'est ainsi que sept autres professionnels de l'expression artistique viennent installer leurs ateliers dans le même bâtiment qui abrite désormais de la peinture, de la photographie, de la sculpture et de la musique. Les anciennes Brasseries de Maxéville deviennent ainsi un endroit d'expression artistique unique dans la région.

Il y a sept ans, LLWYT crée en ces mêmes lieux L'Orrery, un collectif qui est un véritable laboratoire de recherche, d'échanges et d'expérimentation où artistes, artisans d'art et créateurs cohabitent. Ici, les idées foisonnent et les savoir-faire se côtoient et s'échangent : un lieu à la fois exceptionnel et magique.



Le loup semble regarder la sculpture cinématique.

Photo-Cédric Pagès



Un odonate d'une grande élégance.

Photo-Jean-Charles Thomas



Un orrery qui associe sciences et art.



LLWYT et un très bel écorché.

La poésie du métal

La première période de LLWYT a été consacrée à la création d'objets décoratifs. Mais, rapidement, il s'est orienté vers la sculpture : il aime travailler la matière et principalement les métaux, auxquels est parfois adjoint un élément en bois, voire plusieurs. Sa thématique de prédilection : les écorchés, ceux des humains mais également ceux des animaux. Cette démarche pourrait paraître « sombre » à certains, mais LLWYT sait donner à ses créations une touche poétique du plus bel effet.

Initialement, sa matière première était constituée d'objets de récupération qu'il dissociait et dont il assemblait les éléments pour leur donner une seconde vie, différente et plus belle. Maintenant, il fabrique lui-même toutes les pièces de ses œuvres, utilisant diverses techniques telles que la soudure ou le boulonnage mais aussi le repoussage comme le pratiquent les dinandiers et qui requiert une très grande précision du geste.

Des œuvres saisissantes

Ses créations, qui témoignent d'une grande technicité, sont d'autant plus difficiles à réaliser que l'artiste travaille comme un peintre, en ce sens que les idées surgissent au fur et à mesure de l'avancement de chaque œuvre, ce qui le conduit d'ailleurs à utiliser parfois du bois au sein d'une sculpture en métal.

Ses pièces sont de tailles différentes. La première était un fauteuil tout en métal ressemblant à un trône avec ajout d'une tête de crotale sur le dossier. Les plus volumineuses furent un scorpion aussi grand qu'une voiture, un samouraï, et des corps humains très hauts. Ses écorchés d'une grande complexité et ses animaux dont on perçoit les organes internes témoignent d'une imagination débridée et d'une maîtrise absolue.

Passionné de sciences, LLWYT signe aussi des œuvres puissantes : ses sculptures kinétiques forcent l'admiration, d'autant qu'elles sont constituées

de métaux très différents et offrent une palette de nuances réussie.

L'artiste, qui produit exclusivement des créations et jamais de reproductions, veut que ses pièces racontent quelque chose mais ne s'attache pas à ses œuvres et n'a aucune préférence pour l'une d'elles. Créer en laissant libre cours à son imagination : c'est cela, la respiration de LLWYT. Peu importe d'ailleurs la complexité de la tâche : ce n'est jamais un frein pour lui tant est grande sa maîtrise.

Ses sculptures interpellent, séduisent, fascinent. On a envie de pénétrer dans cet univers onirique qui éblouit l'œil et réjouit l'âme. Du grand, du très grand art.

Michel Nivoix



Les constructions éternelles des rois de France

Les rois de France furent tous des bâtisseurs qui marquèrent leur époque par une multitude de constructions architecturalement très variées, qu'il s'agisse de demeures, de châteaux, de forteresses, d'édifices religieux ou d'ouvrages divers.

L'architecture est la base de la réponse de l'homme à la résolution de l'un de ses besoins fondamentaux : se protéger des éléments naturels. Adaptée aux climats, elle est aussi devenue un mode d'expression de la culture ou, plus exactement, des cultures. La planète offre ainsi une extraordinaire panoplie des visions que les peuples ont eues de cette nécessité de s'abriter et de son interprétation.

L'architecture a aussi été une manière de montrer sa position professionnelle, d'afficher sa condition sociale, de se protéger de l'ennemi, et d'imaginer des urbanismes. La France regorge ainsi de constructions civiles, militaires et religieuses qui résultent de son histoire, façonnée par les rois qui ont perpétué leurs règnes par des réalisations généralement remarquables. En voici quelques exemples.

Cité médiévale la plus belle et la mieux conservée d'Europe, Carcassonne, dans l'Aude, est le fruit de modifications importantes : une première enceinte urbaine a été construite au IV^e siècle puis renforcée au XI^e. Une seconde a été édifiée par Saint-Louis, son fils Philippe le Hardi et son petit-fils Philippe le Bel. Les incroyables fortifications avancées rendaient impossible toute intrusion dans la cité. Avec ses tours imposantes, son magnifique château du XII^e siècle et sa vieille ville du XIII^e exceptionnelle,



La collégiale Saint-Barnard à Romans-sur-Isère (Drôme).

Photo-Hervé Champollion/akg-images

Carcassonne raconte aussi mille ans d'architecture militaire.

Un sommet de l'élégance

C'est à un roi polonais, Stanislas Leszczyński, duc de Lorraine et de Bar, et beau-père de Louis XV, que l'on doit l'ensemble architectural du XVIII^e siècle le plus important d'Europe, qui se situe à Nancy : la place Stanislas et la place de la Carrière, reliées par un arc de triomphe. Élué monument préféré des Français en 2021, la place Stanislas est bordée par un imposant bâtiment, actuel hôtel de ville, quatre grands pavillons, deux petits pavillons, deux grandes fontaines et de splendides grilles. Le guide *Lonely Planet* l'a classée 4^e plus belle place du monde. La place de la Carrière est également majestueuse

avec des grilles identiques à celles de la place Stanislas, quatre imposants hôtels particuliers qui l'encadrent, le Palais du Gouvernement et son hémicycle, et sa colonnade ornée de bustes.

L'année où s'éteignit le roi carolingien Pépin 1^{er} d'Aquitaine, en 838, Monseigneur Barnard, archevêque de Vienne, fit construire à Romans-sur-Isère, dans la Drôme, une collégiale qui porte son nom et qui est esthétiquement intéressante. L'extérieur montre un édifice à la fois sobre et élégant. L'architecture intérieure est immédiatement lisible. Deux styles se côtoient : la nef est romane jusqu'à douze mètres de hauteur mais sa partie haute est gothique, avec une galerie à colonnettes de cent soixante arcades. À souligner : le transept et le chœur sont également gothiques.

Architectes... et ingénieurs

Réalisation spectaculaire, l'abbaye du Mont Saint-Michel a vécu bien des vicissitudes : incendies, effondrements, reconstructions, et changements de fonctions entre son édification au X^e siècle et le XVII^e. Le bâtiment connu sous le vocable de « la Merveille » est un chef-d'œuvre de l'art gothique. L'église abbatiale repose sur une plateforme artificielle longue de quatre-vingts mètres. La nef se déploie au-dessus de l'ancienne église préromane, cependant que la croisée du transept se situe sur la pointe du rocher, les bras et le chœur étant soutenus par quatre cryptes adossées à cette même pointe. Pour parvenir à cette réalisation, des générations d'architectes – qui étaient aussi des ingénieurs – ont dû trouver des solutions originales. Leur maîtrise et leur savoir-faire ont permis des prouesses techniques et artistiques hors du commun. Ces imbrications font toujours l'admiration des hommes de l'art.

En Isère, le fleuron architectural de Grenoble est le Palais du Parlement du Dauphiné, dont la construction fut décidée en 1453 par le futur Louis XI et réalisée à la charnière des XV^e et XVI^e siècles. Le plan présentait la forme d'une équerre articulée autour d'une chapelle, l'ensemble étant de style gothique flamboyant. Les extensions le firent évoluer en forme de T avec une façade de style Seconde Renais-



Le palais du Parlement du Dauphiné à Grenoble (Isère).



La Saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs).

sance. Les modifications apportées au XIX^e siècle adoptèrent un style néo-Renaissance, fortement inspiré de l'architecture de la Renaissance. Il s'agit d'une construction d'un grand intérêt.

Une conception révolutionnaire

Commanditée par Louis XV et construite de 1775 à 1779, la Saline royale d'Arc-et-Senans, dans le Doubs, est l'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux, architecte qui, en la circonstance, se mua en urbaniste pour construire une cité industrielle idéale fonctionnelle, rationnelle, salubre et monumentale, tournée non seulement vers la production de sel mais aussi le bien-être des ouvriers. Une conception révolutionnaire pour l'époque avec, au centre, la maison du directeur aux allures de temple romain, de part et d'autre les usines à sel et, tout autour, les ateliers des tonneliers et des maréchaux-ferrants, un lavoir, une boulangerie, un service médical, une chapelle et les logements des ouvriers.

En outre, un saumoduc de plus de vingt-et-un kilomètres fut construit

entre Salins-les Bains, dans le Jura, et Arc-et-Senans. Notons que la Saline royale a été le premier site industriel au monde inscrit en cette qualité au patrimoine de l'UNESCO.

Ces réalisations pérennes ne sont que quelques-unes de celles – près de quatre-vingt-dix – présentées dans *La France des rois de France* et dont sont tirées ces images, un excellent ouvrage publié en 2020 par les Éditions Albin Michel. Bien d'autres découvertes sont donc à faire.

Michel Nivoix



Le grand sceau du roi Philippe Auguste.

Photo-Bridgeman Images/Leemage



LA FRANCE DES ROIS DE FRANCE
DE DIMITRI CASALI

Albin Michel (271 pages – 35 EUR)

Toulouse, le charme et l'innovation

Quatrième ville la plus peuplée de France, centre de la cinquième agglomération française, chef-lieu de l'Occitanie, capitale européenne du spatial et capitale mondiale de l'aéronautique, Toulouse est aussi une ville où la culture et le patrimoine constituent des fondamentaux. Suivez le guide.

Dans une région habitée dès le néolithique, la ville de Toulouse a été fondée par les Romains, qui construisirent un premier rempart de trois kilomètres, complété par d'autres au Moyen Âge. Occupée par les Visigoths puis par les Mérovingiens, elle fut placée, dès le VIII^e siècle, lors de l'administration carolingienne, sous le contrôle d'un comte, puis rattachée au Royaume de France à la fin du XIII^e siècle.

L'activité principale de Toulouse fut pendant longtemps celle du textile. À partir de 1463 lui succéda le commerce du pastel des teinturiers grâce au développement de la draperie de luxe dans toute l'Europe : ce fut la période la plus prospère des temps anciens de la ville. Puis l'indigo remplaça le pastel et continua à la faire se développer.

Mais Toulouse n'était pas qu'une ville industrielle et une plateforme commerciale : elle était aussi un centre intellectuel. Fondée en 1229, son université était l'une des plus anciennes universités médiévales françaises. Au XVI^e siècle, elle comptait déjà près de dix mille étudiants.

Incontournable Capitole

Emblématique de « la ville rose », ainsi appelée à cause de la couleur que ses nombreuses constructions en brique prennent au coucher du soleil, le Capitole fut édifié à partir de 1190 et constitua un imposant ensemble de bâtiments dont subsiste aujourd'hui principale-



L'imposant Hôtel-Dieu Saint-Jacques.

Photo-AATM/Rémi Delgeon

ment celui qui abrite l'hôtel de ville et le théâtre éponyme. Ce palais a été construit aux XVII^e et XVIII^e siècles par les capitouls, c'est-à-dire les élus municipaux de l'époque qui étaient au nombre de huit, d'où les huit colonnes de marbre rose de la façade. Quatre salles et le grand escalier d'honneur sont classés au titre des monuments historiques.

Les galeries de la cour intérieure, dite cour Henri IV, sont du XVII^e siècle. Cette cour présente une des rares statues du roi réalisées de son vivant. Le donjon, qui date de 1525, comporte des échauguettes et un chemin de ronde. Sa restauration, réalisée entre 1873 et 1887, a été confiée à Viollet-le-Duc qui a ajouté un beffroi flamand en ardoise avec un clocheton.

Un autre bâtiment imposant est l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques, un hôpi-

tal fondé par les moines bénédictins de la Daurade et qui accueillait déjà des malades au XII^e siècle. Il fut agrandi aux XVII^e et XVIII^e et prit sa forme définitive au XIX^e. Les derniers patients l'ont quitté en 1987. Depuis, il est devenu le centre administratif du C.H.U. et héberge l'Institut Européen de la Télémédecine, le Centre européen de recherche sur la peau et les épithéliums et le Musée d'Histoire de la Médecine.

Une myriade d'hôtels particuliers

Les richesses patrimoniales immobilières de Toulouse sont très nombreuses. Dans l'ensemble du centre, on ne dénombre pas moins de deux cent dix hôtels particuliers dont cent quarante-deux sont au cœur du Site Patrimonial Remarquable. Dix-huit sont particulièrement importants et élégants. Nous vous en présentons ici quelques-uns.

L'hôtel d'Assézat, construit à partir de 1555 par Pierre d'Assézat, riche marchand pastelier et capitoul, est sans doute le plus important. Un monumental portail donne accès à une cour quadrangulaire. Les façades, de brique et de pierre, sont d'une délicate élégance. Il abrite les fabuleuses collections de Georges Bemberg, mécène argentin décédé en 2011.

Également accessible par un portail monumental, l'hôtel de Nupces, édifié à partir de 1716 par Jean-Georges de Nupces, parlementaire toulousain, est l'un des premiers hôtels particuliers de Toulouse organisé entre cour et jardin. Bien qu'imposant, il présente de belles proportions.

Édifié au XV^e siècle, l'hôtel Dahu-Tournoer permet d'apprécier un décor où se côtoient plusieurs styles, notamment le gothique pour les fenêtres à croisées et le Renaissance pour les motifs de la porte de la tour. À noter aussi de faux mâchicoulis et des crénelages.

Les hôtels de Molinier et de Clary, qui datent de la Renaissance, sont riches de décors d'une grande beauté. L'hôtel d'Astorg et de Saint-Germain,



L'hôtel d'Assézat, l'un des plus beaux hôtels particuliers.

Photo-CRT Occitanie/Patrice Thebaut

construit en 1530, résulte de modifications apportées par les propriétaires successifs en 1570 et 1600, et constitue une véritable leçon d'architecture.

D'autres aussi sont fort intéressants : hôtel Maynier, hôtel de Bernuy, hôtel d'Avizard, hôtel d'Espie, hôtel de Pierre Comère, hôtel Delfau, hôtel de Boisson-Cheverry, hôtel d'Arnaud de Brucelles et Maison Boscredon, hôtel Dumay, hôtel de Bonfontan, hôtel de Pennautier, hôtel de Lafage, hôtel d'Ulmo, hôtels de Pauilhac, Marsan, et Calvet.

Saint-Sernin l'exceptionnelle

On ne saurait visiter Toulouse sans s'émerveiller devant la basilique Saint-Sernin, construite entre le XI^e et le XIV^e

siècles en l'honneur de Saint-Saturnin (ou Sernin), premier évêque de la ville. Classée au titre des Monuments Historiques et inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, c'est la plus grande église romane de France. Sa nef est longue de cent quinze mètres et sa voûte en plein cintre, haute de vingt-et-un mètres, repose sur des chapiteaux richement sculptés. Elle rassemble des créations du plus haut niveau en architecture, sculpture et peinture (avec notamment de remarquables fresques).



La basilique Saint-Sernin, plus grande église romane de France.

Photo-AAATM/Rémi Deligeon



Le Pont-Neuf a été construit en 1544.

Photo-AAATM/Rémi Deligeon

Autre édifice religieux digne d'intérêt et classé Monument Historique, la basilique Notre-Dame La Daurade (la Dorée en Occitan) est un très bel exemple de l'architecture classique du XVIII^e siècle. Elle présente une majestueuse façade de pierre à colonnade et fronton. À l'intérieur, on peut admirer



Le couvent des Jacobins, joyau de l'art médiéval.

Photo-AAATM/Rémi Deligeon



Le Capitole, symbole de « la ville rose ».

Photo-AAATM/Rémi Deligeon

une série de sept tableaux monumentaux de Joseph Roques ainsi qu'une Vierge noire.

On ne saurait oublier le gigantesque couvent des Jacobins, dû aux frères Dominicains. Ce joyau de l'art médiéval, tout de brique, se caractérise par une voûte légère et une double nef. On est émerveillé par son cloître, son réfectoire et ses chapelles.

Toujours plus haut

L'histoire de Toulouse est intimement liée à celle de l'aviation : que de chemin

parcouru depuis la première machine volante de l'ingénieur toulousain Clément Ader en 1890 ! Grâce aux passionnés de l'association Les Ailes Anciennes, une incroyable collection d'avions, d'hélicoptères et de moteurs en cours de restauration est exposée à l'aérodrome de Blagnac.

Juste à côté, le Musée de l'Aéronautique – Aeroscopia – permet de voir des appareils comme la Caravelle, le Concorde ou l'Airbus A 380, mais pas seulement, ainsi que des avions militaires. Tout près, Airbus ouvre ses portes pour visiter une chaîne d'assemblage et l'intérieur de certains appareils.

Sur un autre site, on peut découvrir les ateliers et la piste historique des pionniers de l'aviation et, après un bond dans le temps, la Cité de l'Espace.

Au chapitre des visites, notons enfin que Toulouse peut s'enorgueillir d'un impressionnant ensemble de musées dont les riches collections raviront les

esthètes et les férus de culture : Musée des Abattoirs, Musée des Augustins, Musée Paul-Dupuy, Musée Georges-Labit, Musée Saint-Raymond, Muséum d'Histoire Naturelle, Muséum de Terre et de Pastel, Musée Départemental de la Résistance et de la Déportation, et, comme cité plus haut, Musée d'Histoire de la Médecine.

Comme on le constate, une visite de Toulouse, ville pleine de charmes auxquels il convient d'ajouter le Pont Neuf, construit en 1544, s'impose.

Notons que la compagnie Twin Jet assure plusieurs fois par semaine des vols à destination de Toulouse au départ de l'aéroport de Metz-Nancy.

Michel Nivoix



La Cité de l'Espace : impressionnante !

Photo-Cité de l'Espace/Manuel Hluy



Aeroscopia, le Musée de l'aviation moderne.

Photo-Arnaud Späni



Les Ailes Anciennes : une collection unique.

Photo-Arnaud Späni

PANERAI

EN GRIS ANTHRACITE OU EN ROUGE

La *Luminor Piccolo Due* est la première montre que Panerai dédie aux femmes. Elle révèle une nouvelle esthétique, entre clarté et obscurité. Les deux garde-temps sont notamment équipés du calibre P.900, un mouvement automatique avec une réserve de marche de 3 jours, habillés par des bracelets en alligator avec des boucles ardillons trapèzes en acier et dotés du système de changement de bracelet Quick Release.



Photos-Panerai

OLE LYNGGAARD COPENHAGEN

PIERRES PRÉCIEUSES ET DIAMANTS

La Maison joaillière danoise **Ole Lynggaard Copenhagen** a enrichi sa collection *Snakes* de nouvelles bagues. Faites à la main, en or 18 carats, elles se déclinent en 2 modèles : l'un est doté de 8 diamants, l'autre est serti de 220 diamants. La pierre précieuse au centre se décline en tourmaline bleue, pierre de lune, pierre turquoise ou quartz rutile.



Photos-Ole Lynggaard Copenhagen

PEQUIGNET

COLLECTION ATTELAGE

Un design simple, des lignes épurées, mais des détails inspirés : cuir sellier, boucles d'attaches en forme d'étriers et boîtier serti de diamants (selon modèle). Simple ou double tour, les bracelets en cuir ou lézard sont interchangeables et disponibles en plusieurs couleurs.

www.pequignet.com



Photos-Pequignet

BREITLING

INSPIRÉE DU DESIGN D'AVIONS VINTAGE

Super AVI, la nouvelle collection de garde-temps imaginée par **Breitling**, célèbre l'histoire de l'aviation en s'inspirant de la montre d'aviateurs originale, la Co-Pilot Ref. 765 AVI de 1953, mais également de 4 avions de légende : le P-51 Mustang de North American Aviation, le Vought F4U Corsair, le Curtiss P-40 Warhawk et le Mosquito de Havilland, et dont les silhouettes apparaissent en filigrane sur le fond de boîtier en saphir des chronographes.



Photo-Breitling

FRÉDÉRIQUE CONSTANT

ÉLÉGANCE ÉPURÉE

Après le succès de ses modèles avec cadran nacre et index diamants, **Frédérique Constant** dévoile 2 nouvelles variations de sa ligne *Slimline Ladies Moonphase*, disponibles avec un bracelet cuir bleu surpiqué du même ton ou avec un bracelet en acier souple.



CLASSIQUES



La Maison remonte aux sources esthétiques de l'une de ses lignes phares, la *Classics Automatic* avec 5 nouveaux modèles à remontage automatique : 3 en version Index et 2 en version Heart Beat – cette fameuse ouverture sur le cadran dévoilant le balancier, devenue signature.

UNE COLLECTION EN OR !

Les nouvelles créations féminines *Highlife Ladies Automatic* proposent 2 scintillantes versions parées d'or jaune plaqué – la 1^{ère} l'épousant entièrement, alors que la seconde, bicolore, l'alterne avec de l'acier. Ces dernières sont équipées de l'émblématique bracelet intégré et interchangeable, signature de la collection, et sont délivrées avec un bracelet supplémentaire en caoutchouc blanc.



www.frederique-constant.com

Photos-Frédérique Constant

ALICE ET MAMAN

TONS ACIDULÉS

Des robes de plage, des shorts, des vêtements d'intérieur... tous affichent des teintes fraîches et des matières douces et confortables. Nouveauté cette saison : des robes et ensembles pour que mères et filles soient au diapason.



Photos-Alice et Maman

ROSELINE D'OREYE

L'ACCESSOIRE IDÉAL

Tour de cou, lien pour cheveux, noué autour du poignet, de l'anse d'un sac... ou encore à la pirate, le bandana, de par son format, s'adapte à tous les styles et à toutes les occasions. L'illustratrice belge **Roseline d'Oreye** en propose toute une collection, qui peut être personnalisée. La créatrice propose également des ponchos en soie aux couleurs attrayantes et aux superbes imprimés.

www.roselinedoreye.com



Bandanas de soie 60 cm, roulottés cousus main.



Photos-Roseline d'Oreye

ESMERALDA AMMOUN

LE JOUR J

Depuis plus de 20 ans, la styliste belge **Esmeralda Ammoun** crée ses pièces à la main. Parmi sa collection mariage, 3 robes à porter le grand jour.

www.esmeralda-ammoun.com



Robe fourreau en néoprène blanc et tulle de soie assorti.

Robe en dentelle de coton montée sur du crin Dior couleur beige, bustier rebrodé de fleurs et perlé de perles de cristal sur le devant.

Robe en néoprène blanc rebrodée de galon en organza de couleur naturelle et cape assortie. Une phrase, un message personnel peut être retranscrit sur la robe.

Photos-Esmeralda Ammoun

LOUIS VUITTON

LA CRÉATIVITÉ À L'HONNEUR

La **collection Croisière 2022**, signée Nicolas Ghesquière, ouvre autant de portails imaginaires pour traverser l'atmosphère et, pourquoi pas, découvrir l'infini. Les silhouettes sont fières et positives, et les couleurs joyeuses.



Photos-Louis Vuitton

L'INSTANT T

La **collection Printemps-Été** est une invitation au grand bal du Temps. Ici, le temps n'a plus d'importance. Le jour devient la nuit. L'humble uniforme devient somptueux. Seul compte le style.



Photos-Louis Vuitton/Giovanni Giannoni

LA MONNAIE DE PARIS ET DIOR

SAVOIR-FAIRE RESPECTIFS

La série **Excellence à la Française** allie le savoir-faire d'excellence d'une des 70 maisons du Comité Colbert à celui de la Monnaie de Paris. Cette collaboration unique reprend les codes chers au couturier, dont ceux du flacon de sa 1^{ère} fragrance : **Miss Dior**. La collection comprend des monnaies en argent allant de 10 à 50 EUR + 1 médaille et des monnaies en or allant de 50 à 10.000 EUR.



Monnaie de 5.000 EUR, 1 kg or, 18 copies.

www.monnaiedeparis.fr



Monnaie de 10.000 EUR, 2 kg or. Une seule copie vendue aux enchères en mars dernier. Une partie du montant est revenue à l'association **Fleurs d'Exception** du Pays de Grasse qui soutient les jeunes agriculteurs, favorise la transmission des savoir-faire traditionnels et défend le patrimoine local.

Photos-Monnaie de Paris/Dior

BOLIA

ARTISANAT DURABLE

Meubles d'extérieur, fauteuils, systèmes de rangement, lampes et nouveaux ajouts aux séries existantes..., toutes les pièces de la nouvelle collection sont à nouveau conçues par un collectif de plus de 60 designers du monde entier qui partagent leur passion des solutions durables et du New Scandinavian Design.

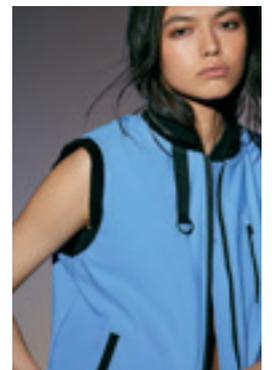
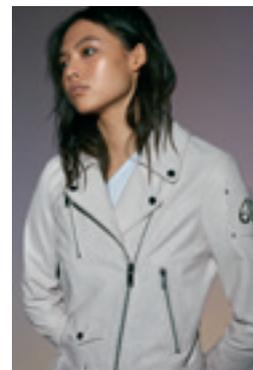
À découvrir dans la boutique 33, Grand-Rue ou sur www.bolia.com



Photos-Bolia

MOOSE KNUCKLES

NYLITE AND LEATHER



Empruntant les propriétés hydrofuges et coupe-vent du Nyluxe, le textile révolutionnaire de la collection d'automne de la marque canadienne, la **collection Printemps-Été** se décline en pièces fonctionnelles. Le cuir d'agneau ultra fin et perforé, et le tissu traditionnellement automnal deviennent des incontournables de ce printemps.

Photos-Moose Knuckles

BVLGARI

22 ARTICLES DE MAROQUINERIE ET D'ACCESSOIRES

AMOROMA est le concept créatif de la **collection Printemps-Été de Bvlgari**, un palindrome qui reflète l'amour voué par la Maison à la Ville Éternelle. Modèles inattendus, techniques de fabrication inédites, mailles inspirées de l'univers de la joaillerie..., la collection est joyeuse et les réinterprétations audacieuses.



Sac Serpenti Laser Cut dont l'envoûtant motif est obtenu grâce à une technique innovante de découpe laser.



Sac Serpenti Python Couleur Printemps, un jeu raffiné de dégradés.



Sac Serpenti Heritage Mesh, un sac-bijou incontournable des cocktails et soirées, à porter en croisé ou à l'épaule.



Sac Vanity Serpenti, un must-have qui ajoute une touche de sophistication à n'importe quelle tenue ou occasion.



Sac Serpenti Cabochon Maxi Soft Matelassé, dont le fermoir et l'anse en chaîne se déclinent dans différents métaux assortis à chacune des couleurs de cuir de veau.

Photos-Bvlgari

LE TANNEUR

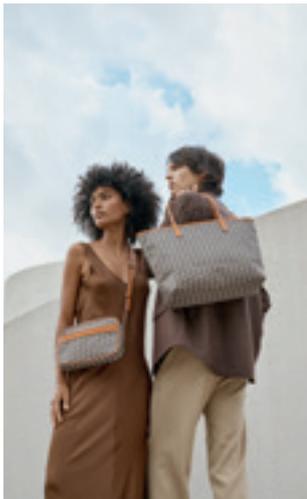
LIBERTÉ ET LÉGÈRETÉ

Pour cette saison, **Le Tanneur** retourne à l'essentiel. Les pièces font écho à l'envie omniprésente de proximité et d'évasion, dans des couleurs franches et douces aux accents floraux, et dans le choix des imprimés linéaires, signatures ou fleuris.

La Maison a ouvert une boutique, en mars dernier, au cœur du **Centre commercial City Concorde à Bertrange** et d'autres projets d'ouverture dans la région sont d'actualité.



Sac Émilie liseron.



Sacs Camille signatures.



Sac Vicky noir.



Sacs Laura dans ses différents coloris.

Photos-Le Tanneur

MAISON SARAH LAVOINE

AU SOLEIL

La collection **Soleil** colore ses dessins géométriques de safran ou de pistache. Les serviettes en lin et coton sont brodées d'un motif coquillage. Les bougeoirs *Slave*, *Diane* ou *Castiglione* promettent de prolonger les bons moments. Pour le farniente, les transats et repose-pieds assortis se parent de couleurs joyeuses.



Collection Soleil, safran.



Collection Soleil, pistache.



Photos-Maison Sarah Lavoine

FARVEST

#MARKETING #EVENTS #PUBLISHING



TALENTED DEVELOPERS WANTED

June 28-29-30, 2022



TAKE UP A
36H
HACKATHON



GET A CHANCE TO
SEE YOUR TALENT
RECOGNISED



WHAT YOU KNOW ABOUT ROLLIN' DOWN IN CODING?

WORLD CUP COMPETITION

gameofcode.eu



TWIN JET
Partenaire FLYINGBLUE

Au départ de
Metz-Nancy
vers



MARSEILLE



TOULOUSE



LYON

Marseille



TOULOUSE



Lyon



14 Vols directs hebdomadaires

www.twinjet.fr

0 892 707 737

Ou dans votre agence de voyages